

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 98 (2007)
Heft: 1

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Es entspricht einem grundsätzlichen, dringenden Bedürfnis des Umweltschutzes und insbesondere des Kampfes gegen die Klimaprobleme, unseren Verbrauch an fossilen Energien zu verringern.

Die gleichzeitige Einführung von CO₂-Abgabe auf Brennstoffe und Klimarappen auf Kraftstoffe setzt ein politisches Signal im Sinne einer allgemeinen Sensibilisierung auf diese Problematik. Auf dem Wege zu einer Gesamtstrategie, die zwar innovativ, aber nicht zu dogmatisch sein und auch der menschlichen Realität Rechnung tragen sollte, stellt die Einführung einer Steuer jedoch bloss einen ersten Schritt dar. Die Abgaben sollten zur Erreichung zweier Hauptziele beitragen: Es geht einerseits um die Senkung des CO₂-Ausstosses und andererseits darum, die über die Abgaben eingenommenen Mittel in Bildung, Forschung sowie in neue Energieformen zu investieren.

Ein paar Überlegungen sollen die Realität im Bereich des Stromverbrauchs veranschaulichen. Bei den Haushalten, die für 50% der Luftverschmutzung verantwortlich sind, verbrauchen moderne Haushaltgeräte – einzeln betrachtet – zwar weniger Energie, doch werden infolge des technischen Fortschritts immer mehr dieser Geräte zu immer neuen Verwendungszwecken eingesetzt. Dadurch nimmt der Gesamtverbrauch nicht im Geringsten ab.

Erneuerbare Energien nehmen in den Medien und in Vorträgen über den Umweltschutz zwar einen bedeutenden Platz ein, aber alle Fachleute sind sich darin einig, dass deren Beitrag im Vergleich zum Gesamtverbrauch weiterhin recht bescheiden sein wird. Als Beispiel sei erwähnt, dass ein in die Gebäudeisolation investierter Franken 20-mal mehr zur Verringerung des CO₂-Ausstosses beiträgt als ein in Windkraftwerke investierter Franken ...

Bleibt nur noch die Kernenergie-debatte – und die Realität. Ohne die Risiken herunterspielen zu wollen, muss man bedenken, dass es schliesslich um die Entscheidung geht, ob wir unseren Nachkommen etwa 2 g Abfall je Einwohner und Jahr hinterlassen (was bestimmt beherrschbar wäre) oder die vorprogrammierte Klimakatastrophe.

Angesichts der Bedeutung der Energieversorgung für die Zukunft unserer Kinder hoffe ich – im Sinne einer Schlussfolgerung –, dass der Dialog in gewissen Medien und in der Politik die leidenschaftliche Ebene überwinden und sich zu einer besser strukturierten, verantwortungsbewussten Information entwickeln wird.

Diminuer notre consommation d'énergies fossiles représente l'élément fondamental et prioritaire de la protection de notre environnement et plus particulièrement des problèmes climatiques.



Kämpfen wir am falschen Ort?

Ne nous trompons pas de combat

Maurice Jacot, Präsident Electro-suisse / président d'Electrosuisse

L'introduction à la fois d'une taxe CO₂ sur les combustibles et d'un centime climatique sur l'essence est un signe politique représentatif de cette prise de conscience générale. Mais la mise en place d'un impôt ne représente qu'une étape dans l'élaboration d'une stratégie globale qui se doit certes d'être innovatrice, mais pas trop dogmatique et tenant compte des réalités humaines. L'impact de cet impôt doit aboutir à ces deux objectifs principaux, à savoir provoquer une diminution des émissions de CO₂ et permettre, avec l'argent récolté, d'investir à bon escient dans la formation, la recherche et les énergies de substitutions.

Quelques réflexions pour illustrer ce qu'est le réalisme en matière de consommation électrique. Au niveau des ménages, qui représentent 50% de la pollution climatique, les équipements modernes du marché consomment chacun moins d'énergie, mais le progrès technique en augmente le nombre et les utilisations nouvelles, ce qui, par conséquent, ne provoque pas la moindre baisse de consommation.

Les énergies renouvelables occupent certes beaucoup de place dans les médias et les discours écologiques, mais tous les experts sont aussi d'accord pour affirmer que leur contribution restera modeste rapportée à la consommation globale. A titre d'exemple, 1 CHF investi dans l'isolation des bâtiments économise 20 fois plus de CO₂ que 1 CHF investi dans les éoliennes ...

Enfin, reste le débat du nucléaire et sa réalité, sans nier le risque d'accident, il faut tout de même savoir qu'il s'agit en définitive de choisir entre laisser à notre descendance environ 2 g de déchets par habitant et par an, certainement maîtrisable, et la catastrophe climatique programmée.

Aujourd'hui, ma conclusion est d'espérer que, vu l'importance de l'approvisionnement énergétique pour l'avenir de nos enfants, le dialogue quittera, au niveau de certains médias et du monde politique, le débat passionnel pour rejoindre une information plus structurée et plus responsable.